

N°3

Date de publication
21/05/2025

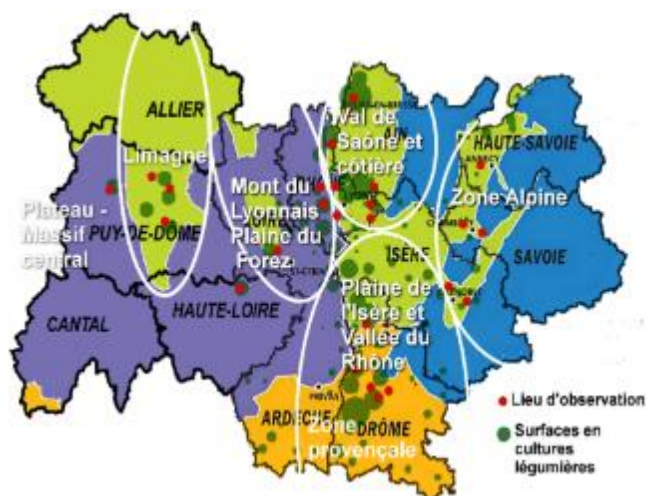
Cultures légumières, allium et pomme de terre



Sommaire

CULTURES DE PLEIN CHAMP	4
AIL	4
CHOU	5
OIGNON	6
CAROTTE	7
POMME DE TERRE	9
LAITUE	10
COURGETTE	12
CULTURES SOUS ABRIS	13
AUBERGINE	14
TOMATE	16

Réseau d'observateurs BSV :



RECAPITULATIF DES PRESSIONS

Présence ou symptôme des BioAgresseurs



Faible

Faible à moyen



Moyen

Moyen à fort



Fort

EN CULTURE DE PLEIN CHAMP :

Cultures de plein champ	Pression observée S 19	Pression observée S 21	Prévision de la pression pour les prochains jours	Commentaires
Salade				
Limaces				
Taupin				localisé (63)
Sclérotinia				
Mildiou				
Pythium				
Pucerons				
Rhizoctonia				
Botrytis				
Thrips				localisé (26)
Carotte				
Mouche				non observé-période à risque
Pucerons				localisé (01)
Chou				
Punaise ornée				
Pucerons vert et cendré				
Noctuelles défoliatrices				très localisé (73)
Bactériose à <i>Xanthomonas</i>				localisé (01)
Mycosphaerella				localisé (01)
Limaces				
Ail				
Rouille				
Mouche de l'oignon				
Thrips				localisé (26)
Puceron				localisé (63)
Oignon				
Mildiou				non observé-période à risque
Mineuse <i>Phytomyza</i>				
<i>Botrytis squamosa</i>				localisé (74)
Thrips				
Teigne				localisé (26)
Poireau				
Mineuse <i>Phytomyza</i>				localisé (73)
Pomme de terre				
Pucerons				
Mildiou				non observé-période à risque
Doryphore				
Courgette				
Pucerons				
Thrips				localisé (74)
Acariens				localisé (38)

EN CULTURE SOUS ABRIS :

<u>Cultures sous abri</u>	Pression observée S 19	Pression observée S 21	Prévision pour les prochains jours	Commentaires
Aubergine	6	6	6	
Pucerons				
Thrips				
Doryphore				
Acarie				
Punaise Nezara				
Tomate				
Pucerons				
<i>Tuta absoluta</i>				localisé (07)
Thrips				
Mildiou				localisé (43)
Botrytis sur tige				
Acarie				localisé (38)

Rappel :

Pression : Les pressions indiquées sont issues du réseau d'observation à l'échelle régionale réalisées sur différentes typologies d'exploitations. Les pressions tiennent compte de l'intensité et de la fréquence de présence du bioagresseur.

Prévision : Les prévisions indiquées sont une estimation de l'évolution de la pression en fonction des conditions météorologiques annoncées et des connaissances des bioagresseurs.

Notes nationales biodiversité



Logos Résistance / Biocontrôle



Ce logo signale des résistances de bioagresseurs à des substances ou à des PPP

Lien utile : Réseau de Réflexion et de Recherches sur les Résistances aux Pesticides :
<https://www.r4p-inra.fr/fr>



Ce logo signale les méthodes alternatives et les produits de biocontrôle pour maîtriser le risque sanitaire

Lien utile : Liste des produits de biocontrôle vers le site EcophytoPIC :
<https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrrole>

Santé

Lien santé humaine : <https://ecophytopic.fr/pic/exposition-et-impacts/sante-humaine>

Lien plantes invasives : <https://www.anses.fr/fr/content/le-point-sur-les-pollens-d%E2%80%99ambrosie>



Cette fin de semaine va voir l'arrivée de conditions estivales sur de nombreux secteurs, rompant avec la période précédente inhabituellement fraîche. Les cultures de plein champ devraient ainsi profiter de températures plus favorables. Les conditions sanitaires des 2 dernières semaines ont néanmoins été plus calmes que redouté, et les bioagresseurs sont restés pour l'instant à des niveaux modérés. La vigilance est encore de mise sur la mouche de la carotte, le mildiou de l'oignon et de la pomme de terre, et doit aussi se porter sur les thrips, les punaises et les chenilles, favorisés par les plus fortes températures.

AIL

AIL	Prévisions
Rouille	=
Mouche de l'oignon	↘
Thrips	↗
Puceron	=

BBCH 13 à BBCH 43

La rouille s'est bien développée sur tous les secteurs de la région et se maintiendra inéluctablement à un niveau de plus en plus fort jusqu'à la fin de culture.

La mouche de l'oignon a provoqué des dégâts très localisés (Puy de Dôme). L'insecte n'est plus à craindre, on ne peut que constater les dégâts à ce stade. Les thrips sont à surveiller, leur pression encore faible est néanmoins en hausse attendue. Quelques parcelles touchées d'*alternaria* sont localisées en Drôme. La récolte devrait intervenir d'ici début à mi-juin sur la plupart des secteurs. Le nombre de peaux couvrant les caïeux est un indicateur à suivre pour les dates de récolte (viser 4 peaux couvrant les caïeux).

Les mesures prophylactiques et moyens de lutte directe biocontrôle

ROUILLE

Mesures prophylactiques à ce stade :

- Limiter la fertilisation azotée
- Irriguer le matin
- Favoriser le bon développement végétatif de la culture



Rouille sur ail ©
DUCOUROUBLE C.
CA69

CHOU

BBCH 14 à BBCH 19

CHOU	Prévisions
Punaise ornée	↗
Pucerons vert et cendré	↗
Noctuelles défoliatrices	↗
Bactériose à <i>Xanthomonas</i>	=
<i>Mycosphaerella</i>	=
Limaces	=



Punaise ornée sur chou © RANOUX C. FRAB AURA

L'essentiel des ravageurs est encore en pression faible. Certains sont en hausse prévisible (punaises ornées, pucerons verts et cendrés, noctuelles), d'autres en stagnation (limace). Tous sont observés sur tous les secteurs, sauf noctuelle uniquement en Savoie. Les altises n'ont pas été observées ces dernières semaines.

Des symptômes de bactériose sur choux pointus et de *Mycosphaerella* sur choux frisés ont été mentionnés localement (Ain), mais l'ensemble des parcelles observées montre globalement un bon état sanitaire sur le volet fongique et bactérien.

Les mesures prophylactiques et moyens de lutte directe biocontrôle

PUNAISE ORNEE

Mesures prophylactiques :

- Filet anti-insectes dès la plantation, jusqu'au stade 89-10 feuilles
- Fractionner les irrigations



Larve de teigne des crucifères sur chou
© Jean-Daniel FERRIER – Chambre d'agriculture de l'Ain

PUCERON

Mesures prophylactiques :

- Limiter la fertilisation azotée
- Filets anti-insectes à maille Tricot de 660 à 750 μm (17g/m²).

 Biocontrôle : Solution à base de maltodextrine

NOCTUELLE

Mesures prophylactiques :

- Pose de filets anti-insectes, à installer sur cultures avant l'arrivée des premiers adultes

Biocontrôle

 Intervention possible dès éclosion avec un produit à base de *Bacillus thuringiensis*, qui agit sur les jeunes chenilles par ingestion, le matin sur la rosée. Etant photosensible et lessivable, il est important de l'appliquer lors de journées couvertes ou en soirée et en dehors des pluies.

OIGNON

OIGNON	Prévisions
Mildiou	=
Mineuse <i>Phytomyza</i>	=
<i>Botrytis squamosa</i>	↗
Thrips	=
Teigne	↗

BBCH 12 à BBCH 41

Adulte *phytomyza* sur
oignon © DUCOUROUBLE
C. CA69



Les oignons observés ces dernières semaines sont globalement très sains sur l'ensemble de la région. La pression observée est très faible en mildiou et ponctuelle en *botrytis squamosa*. Attention néanmoins à l'apparition des symptômes de mildiou, dont les infestations ont pu se réaliser 10 à 15 jours auparavant. Beaucoup de mouches mineuses ont été repérées dans le Rhône, mais leur nuisibilité sur la récolte des bulbes semble a priori faible, sur des plantations assez avancées, malgré une présentation qui sera impactée. La pression de thrips est en hausse, notamment présents dans les plis des feuilles.

Attention sur les secteurs grêlés, les impacts de grêle peuvent être confondus avec des traces de *botrytis squamosa*. Néanmoins ces impacts peuvent être des portes d'entrée pour des départs de mildiou notamment.



A gauche : dégâts de grêle : disséminés sur une seule face de la plante. (Christel Robert – CA 38)



Botrytis squamosa (Claire DUCOUROUBLE – CA69) : tâches ovales régulières elliptiques formant des plaques

Les mesures prophylactiques et moyens de lutte directe biocontrôle

MILДИОУ

Mesures prophylactiques :

- Variétés résistantes
- Irriguer le matin
- Limiter la fertilisation azotée
- Gérer les résidus de récolte

THRIPS

Mesures prophylactiques :

- Favoriser *Aeolothrips intermedius* (légumineuses)
- Choix de la parcelle
- Piège bleus englués
- 🌱 Biocontrôle : Huile essentielle d'orange douce

Le coin diagnostic : Le mildiou de l'oignon (*peronospora destructor*)



Symptômes de mildiou et sporulations violettes en début d'infestation sur oignon © Rémi MASQUELIER – CA07

Le mildiou se conserve dans le sol et les débris végétaux. La sporulation et la contamination du mildiou nécessitent des conditions d'humidité saturante (hygrométrie > 95%) avec des températures fraîches (optimum 16°C). Le développement du champignon dans la plante est un long processus : près de 12 jours en conditions optimales (en octobre, ou en avril, mai) et jusqu'à plusieurs mois en hiver ou dans les bulbes en arrêt végétatif.

Plusieurs contaminations peuvent avoir lieu au cours du cycle de l'oignon. La maladie évolue et aboutit à une épidémie destructrice après 3 – 4 cycles d'attaque consécutifs.

Sans protection le mildiou entraîne la destruction complète du feuillage.

Source : ephytia.inrae.fr

CAROTTE

CAROTTE	Prévisions
Mouche	=
Pucerons	=

BBCH 10 à BBCH 45

La période est encore à risque pour le vol de la mouche, d'après les connaissances théoriques sur le sujet, les observations étant complexes à réaliser. Très peu de pucerons sont observés en région, hormis de manière localisée mais élevée dans l'Ain, et leurs populations devraient croître encore. Seuls les premiers stades de la culture sont sensibles à ces populations, la régulation naturelle des auxiliaires permet ensuite aux plantes mieux établies de supporter temporairement les attaques de pucerons. Un peu d'*alternaria* est également mentionné dans l'Ain sur des lots de carotte à maturité. Autrement sur les parcelles observées (encore peu nombreuses) les cultures sont saines.

Les mesures prophylactiques et moyens de lutte directe biocontrôle

MOUCHE DE LA CAROTTE

Mesures prophylactiques :

- Rotation > 5 ans
- Filet anti-insectes
- Piégeage bandes engluées jaunes pour détecter les vols

PUCERON

Mesures prophylactiques :

- Rotation
- Eviter la présence de saules
- 🐞 Biocontrôle : Solution à base de Maltodextrine (sous abri uniquement)

Le coin diagnostic : la mouche de la carotte

Symptômes :

La mouche de la carotte engendre des dégâts souterrains ayant pour conséquences visibles une modification du comportement de la plante : perte de vigueur, jaunissement des feuilles de la base et rougissement du feuillage. Ce phénomène, propre à toutes les manifestations parasitaires sur la carotte, oblige à examiner attentivement l'évolution de la racine.

Sur jeune carotte, le premier symptôme s'observe sur les radicelles et se caractérise par des points rouille à l'extrémité de la racine. Ces points rouille, que l'on peut repérer quinze jours après le début du vol des mouches adultes, correspondent en fait aux attaques du premier stade larvaire. Par la suite, au fur et à mesure de leur développement, les larves du deuxième et troisième stade établissent dans l'axe principal de la carotte un réseau de mines qui sont, généralement, réparties sur toute la racine, ou plus superficielles à proximité du collet à l'automne.



Larves et mines de mouche de la carotte © Jean-Daniel FERRIER – CA01



Adulte de mouche de la carotte © Jean-Daniel FERRIER – CA01

POMME DE TERRE

POMME DE TERRE	Prévisions
Mildiou	=
Doryphore	↗
Pucerons	=

BBCH 09 à BBCH50



Sporulation blanche de mildiou sur pomme de terre – Rémi Masquelier CA 07

Les pommes de terre de conservation sont encore à des stades jeunes. Les doryphores sont néanmoins bien présents sur l'ensemble des secteurs de la région (de l'ordre de 1 adulte sur 20 stations), et susceptibles d'occasionner des dégâts significatifs sur les parcelles, sachant le caractère exponentiel de leur développement. Quelques présences de pucerons sont constatées en Rhône, Isère, Ain, sans crainte particulière à ce stade. Aucun dégât de mildiou n'a été observé sur les parcelles, malgré un risque qui paraissait élevé les dernières semaines. L'évolution climatique semble favorable à une régression du mildiou pour la prochaine semaine à minima (voir ci-dessous).

DORYPHORE

Mesures prophylactiques :

- Rotations longues des cultures.
- Eloigner les parcelles par rapport à celle n-1.
- Eliminer les repousses qui assurent la multiplication.

 Biocontrôle : Solution à base de *Bacillus thuringiensis tenebrionis*



Accouplement d'adultes de doryphore sur pomme de terre © Claire DUCOUROUBLE – CA69

SECTEUR RHONE-ALPES

Légende

	Risque faible
	Vigilance
	Seuil nuisibilité atteint variété sensible
	Seuil nuisibilité atteint variété intermédiaire
	Seuil nuisibilité atteint variété résistante

Risque immédiat :

Stations météo	Niveau de risque au 19/05	Seuil de nuisibilité atteint		
		VS	VI	VR
ANNECY		Non	Non	Non
CHAMBERY		Non	Non	Non
GRENOBLE		Non	Non	Non
VALENCE		Non	Non	Non
MONTELIMAR		Non	Non	Non
BRINDAS		Non	Non	Non
BALAN		Non	Non	Non
ANDREZIEUX-BOUTHEON		Non	Non	Non
ST HILAIRE DE LA COTE		Non	Non	Non
CHATEAU GAILLARD		Non	Non	Non
REVENTIN-VAUGRIS		Non	Non	Non
LANAS		Non	Non	Non
SAINT-ROMAN		Non	Non	Non

* : VS : variété sensible – VI : variété intermédiaire – VR : variété résistante

Prévision d'évolution du risque pour les jours suivants :

Stations météo	Niveau de risque à J+2	Seuil de nuisibilité prévisionnel atteint		
		VS	VI	VR
ANNECY		Non	Non	Non
CHAMBERY		Non	Non	Non
GRENOBLE		Non	Non	Non
VALENCE		Non	Non	Non
MONTELIMAR		Non	Non	Non
BRINDAS		Non	Non	Non
BALAN		Non	Non	Non
ANDREZIEUX-BOUTHEON		Non	Non	Non
ST HILAIRE DE LA COTE		Non	Non	Non
CHATEAU GAILLARD		Non	Non	Non
REVENTIN-VAUGRIS	20 mai	Non	Non	Non
LANAS		Non	Non	Non
SAINT-ROMAN		Non	Non	Non

Extrait du Flash Miléos :

Modélisation à partir de données climatiques du risque mildiou et de son évolution sur pomme de terre à date et de la nuisibilité sur 3 profils de résistance variétale (sensible, intermédiaire ou résistante).

MILDIU

Mesures prophylactiques :

Choix de variétés résistantes.
Elimination des repousses et des tas de déchets qui sont sources de contaminations.
Bon rattachage des buttes pour éviter la contamination des tubercules.
A la récolte, ramassage du maximum de tubercules (y compris les petits) dans les parcelles, pour ne pas laisser un inoculum pour l'année suivante.

LAITUE

SALADE	Prévision
Limaces	=
Taupin	=
Sclerotinia	=
Mildiou	=
Pythium	=
Pucerons	=
Rhizoctonia	=
Botrytis	=
Thrips	↗

L'essentiel des parcelles observées sont saines. Les conditions climatiques chaotiques ont pu occasionner des trous de production. La pression en puceron est généralisée mais assez faible. Leurs populations sont plutôt à la hausse, donc à surveiller. Certains lots à maturité montrent des symptômes de rhizoctone. Du brexia (mildiou) peut être présent sur des variétés sensibles (par ex : reine des glaces). Dans l'ensemble la pression en maladie est faible, malgré des symptômes localisés (brexia et pythium dans l'Ain, sclerotinia dans le Puy de Dôme, botrytis en Savoie).

RHIZOCTONIA

Mesures prophylactiques :

- Paillage noir et/ou profilage de sol pour faciliter l'écoulement d'eau
- Débâcher à mi-croissance selon conditions météo
- Gestion des résidus de culture
- Rotation > 3 ans

 Biocontrôle : Solution à base de *Clonostachys rosea* (au sol) et/ou *Trichoderma atroviride* en (partie aérienne)

PUCERON

Mesures prophylactiques :

- Variétés résistantes
- Limiter la fertilisation azotée

 Biocontrôle : Solution à base de *Beauveria bassiana*

Le coin diagnostic : le *bremia* (mildiou) de la laitue

Symptômes :

Les symptômes se caractérisent par de larges taches vert pâle à jaune de forme plus ou moins angulaire et délimitées par les nervures. Les taches se nécrosent par la suite et prennent une teinte marron clair. La fructification de ce champignon est surtout visible sur la face inférieure des feuilles avec un feutrage blanc plus ou moins dense.



Symptômes de mildiou sur feuilles. Velouté poudreux © Jean-Daniel FERRIER – Chambre d'agriculture de l'Ain



Symptômes de mildiou sur feuilles, délimités par les nervures © Jean-Daniel FERRIER – Chambre d'agriculture de l'Ain



Symptômes de mildiou sur les plantules © Jean-Daniel FERRIER – Chambre d'agriculture de l'Ain



Symptômes de mildiou sur feuilles. Les taches vert clair deviennent jaunâtres à la face supérieure © Jean-Daniel FERRIER – Chambre d'agriculture de l'Ain

Biologie :

Le cycle est très rapide : 6 à 9 jours à des températures de 12 à 22°C (optimum 15°C) et une forte humidité.

Les conditions favorables :

De longues périodes d'humectation des feuilles le matin sont particulièrement favorables aux infections. L'utilisation d'une bâche de protection (P17) ayant abrité une culture présentant du mildiou, est une source d'inoculum pour la nouvelle culture.

COURGETTE

COURGETTE	Prévisions
Pucerons	↗
Thrips	=
Acariens	=

BBCH 21 à BBCH 52

Rien à signaler sur les parcelles, dont la croissance a pu être bien ralentie par les conditions climatiques. Surveiller les populations de pucerons, encore de faible effectif, mais en augmentation (15 à 30% des plantes).



Les cultures sous abri sont actuellement soumises à des pressions importantes de pucerons, pas bien maîtrisées par les auxiliaires, et à une hausse logique mais encore modérée en thrips, acariens, doryphores et punaises. L'anticipation de ces risques dès cette période, via des bonnes pratiques (gestion du climat, biocontrôle, lâchers, piégeage, ...) est cruciale pour limiter l'impact futur sur la production, alors que les plantes sont encore fragiles et peu végétatives.

Focus sur les mesures prophylactiques : le blanchiment des abris

Le blanchiment ou l'ombrage peut d'ores et déjà être mis en place dans de nombreux systèmes : serres en verre, cultures de concombre sensibles aux excès lumineux, micro-climats chauds, historiques de pullulation d'acariens, plastiques neufs ou petits abris peu inertiels... Ceci en prévision des températures importantes des prochaines semaines.

Cette pratique est absolument nécessaire pour réguler la température des abris et par la même occasion limiter fortement les infestations d'acariens et de thrips qui peuvent réduire des cultures à zéro en période caniculaire, et elle améliore sensiblement la qualité des produits (réduit le collet vert, les fruits mous et le cul noir en tomate, améliore la nouaison des concombres, tomates, ...).

Le blanchiment des serres et des abris a une utilité sanitaire et agronomique très importante. L'effet physique est simple : limiter l'entrée d'énergie lumineuse par les parois plastiques ou verre, et ainsi réduire la chaleur qui entre dans les abris. L'utilisation de produits blancs (peintures avec des colles acryliques, adjuvantées avec des résines, ou de mélanges à base d'argile ou de chaux pure) ou des filets argentés ou gris permet de conserver une certaine luminosité au sein de la serre pour éviter l'étiollement des plantes.

Rappelons qu'au-delà de 28°C la plupart des plantes de serre (malgré leur origine tropicale) réduisent leur croissance, le rendement est donc impacté. La sur-ventilation des abris ne permet que mal de compenser cette hausse de température, car elle induit un assèchement de l'ambiance que n'apprécient pas les plantes (symptômes de bordurage, feuillage crispé, moindre développement des feuilles ...), en plus de permettre aux ravageurs d'entrer largement dans la serre.

Au-delà de maintenir une chaleur acceptable pour les plantes, le blanchiment permet également de freiner l'évolution des ravageurs tels que thrips et acariens qui apprécient les ambiances sèches et chaudes. Dès les premiers symptômes d'acariens il est d'usage de démarrer ainsi un 1^{er} blanchiment, qui peut 15 jours ensuite être suivi d'un blanchiment à pleine dose. La lutte biologique par lâchers d'acariens prédateurs, cécidomyies... gagne ainsi en efficacité, alors qu'à contrario les acariens réalisent un développement plus modéré. Le blanchiment gagne également à être accompagné d'un bon contrôle de l'hygrométrie (bassinages, échanges gazeux sol/ambiance), toujours dans l'objectif de contrôler les populations d'acariens, mais aussi pour limiter la température par changement de phase de l'eau (en passant de liquide à vapeur, l'eau absorbe de la chaleur ambiante).

AUBERGINE

AUBERGINE	Prévisions
Pucerons	↗
Thrips	=
Doryphore	↗
Acariens	=
Punaise <i>Nezara</i>	↗

BBCH 16 à BBCH 52



Piqures de thrips sur aubergine - Rémi Masquelier. CA07

Sur tous les secteurs, la population de pucerons et de thrips est bien présente et tend à augmenter, la prédation par les auxiliaires naturels ou lâchés n'ayant jusqu'à présent pas montré une efficacité suffisante pour réduire les pucerons, parfois élevés par les fourmis. La population d'acariens est pour l'instant observée en Ardèche et Isère. Les doryphores sont encore localisés (Ardèche, Rhône), et les punaises *Nezara* encore peu présentes (Rhône). Les maladies sont absentes de toutes les observations réalisées jusqu'à présent.

Les mesures prophylactiques et moyens de lutte directe biocontrôle

PUCERON

Mesures prophylactiques :

- Limiter la fertilisation azotée
- 🌱 Biocontrôle : Solutions à base d'acides gras sur foyers ou maltodextrine
- 🌱 Auxiliaires de culture : introduction de coccinelles collectées par ailleurs ; lâchers *Aphidius ervi* (« gros » pucerons), *Aphidius colemani* (« petits » pucerons), *Aphidoletes aphidimyza*

DORYPHORE

Mesures prophylactiques :

- Rotation
- Gestion des résidus de culture
- Ramassage, écrasage manuel ou aspiration
- 🌱 Biocontrôle : Solution à base de *Bacillus thuringiensis tenebrionis* sur jeunes larves

THRIPS

- 🌱 Lâcher de *Amblyseius swirskii* ou *Orius*
- 🌱 Biocontrôle : HE d'orange douce
- 🌱 *Beauveria bassiana*

Le coin diagnostic : la punaise verte du soja sur aubergine et tomate

Description et cycle biologique

Nezara viridula appartient à la famille des Pentatomidae. On dénombre 3 ou 4 générations par an. Les adultes mesurent de 12 à 16 mm. Ils sont de couleur verte au printemps et en été. En automne-hiver ils prennent une teinte brune violacée. Les adultes peuvent être observés dès avril-mai, voire dès février dans les abris chauffés.

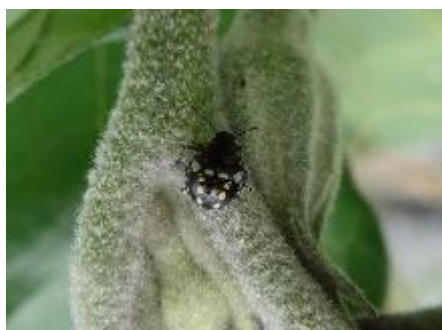
La femelle pond des œufs disposés en nid d'abeille (ooplaque). On dénombre 5 stades larvaires. Juste après l'éclosion, les larves restent groupées sans se nourrir pendant 24 à 48 heures. A partir du deuxième stade larvaire, elles se dispersent pour s'alimenter.

Les 3 premiers stades larvaires sont de couleur rouge foncé à noir avec des taches blanches. Les 2 derniers stades sont de couleur verte avec toujours des taches blanches.

La punaise verte exhale une odeur repoussante à la moindre agression.

Nezara Viridula peut avoir plus de quatre générations par année sous des climats chauds. Dans nos régions, cette espèce est univoltine, ce qui empêche le développement de populations trop importantes. La durée de son développement est de 23 jours à 30°C, 34 à 25°C et 58 à 20°C. Des températures basses ralentissent donc fortement son développement. L'hivernation s'effectue au stade adulte, dans la litière de feuilles, sous l'écorce des arbres ou dans tout autre abri lui permettant de se protéger du froid. En Suisse, les hivers étant relativement froids, Nezara Viridula semble affectionner des abris plus chauds tels que des tunnels de production maraîchère (p. ex. derrière les arceaux) ou les zones situées à proximité des habitations. Les premiers adultes peuvent être observés dès le mois d'avril. Toutefois, dans le cas d'abris chauffés, il est également possible d'observer des individus à partir du mois de février. À la sortie de l'hivernation, les adultes commencent rapidement à s'alimenter ainsi qu'à se reproduire. Les œufs sont préférentiellement déposés sur les parties supérieures de plantes herbacées. Généralement déposées sous les feuilles, les pontes sont organisées en plaques (ooplaques), à la manière d'un nid d'abeille.

Après l'éclosion des œufs, les larves de premier stade (L1) restent groupées à proximité de la zone de ponte, sans s'alimenter pendant 24 à 48h. Ce n'est qu'à partir du stade L2 qu'elles vont commencer à se nourrir et à se déplacer activement. Les larves des stades L2 et L3 évoluent de manière groupée, probablement pour se protéger contre d'éventuels prédateurs. Les stades L2-L5 possèdent une alimentation similaire à celle des adultes.



Larve de *Nezara viridula* ©
Christel ROBERT – CA38



Œufs de punaise verte
Nezara viridula © Christel
ROBERT – CA38



Adulte de *Nezara viridula* ©
Jean-Daniel FERRIER –
CA01



Larve de *Nezara viridula* ©
Jean-Daniel FERRIER –
CA01

TOMATE

TOMATE	Prévisions
Pucerons	↗
Tuta absoluta	↗
Thrips	↗
Mildiou	=
Botrytis sur taille	=
Acariens	↗

BBCH 14 à BBCH 71

Comme pour aubergine, les maladies sont très peu présentes (foyers de mildiou en Haute-Loire), et les ravageurs un cran en-dessous de ce qui est observé sur aubergine. La tuta reste présente fortement en Ardèche, mais un peu en recul en Drôme. Les foyers de botrytis sur taille (Savoie) sont dus essentiellement à des erreurs de ventilation de serre, qui reste essentielle à bien maîtriser en début de saison.

Les mesures prophylactiques et moyens de lutte directe biocontrôle

TUTA ABSOLUTA

- 🌱 Biocontrôle : lâchers réguliers de parasitoïdes (Macrolophus pygmaeus, Trichogramma archaea)
- 🌱 Solutions à base de Bacillus thuringiensis en alternant les souches
- 🌱 Confusion sexuelle dès l'implantation de la culture
- Gestion des résidus de culture

ACARIEN

Mesures prophylactiques :

- Eliminer mécaniquement les foyers
- Blanchiment des serres
- 🌱 Biocontrôle : Solutions à base de soufre ou maltodextrine ou Beauveria bassiana
- 🌱 Auxiliaires de culture : Amblyseius californicus et/ou Phytoseiulus persimilis

Le coin diagnostic : acariens sur tomate

Nature des dégâts

De minuscules taches chlorotiques plus ou moins dispersées apparaissent sur et sous le limbe des folioles de tomate. Ce dernier jaunit progressivement et prend une teinte terne. De telles taches sont aussi visibles sur la tige et les pétioles, mais aussi sur certains fruits.

Lors d'attaques sévères, certaines feuilles peuvent jaunir, flétrir et se dessécher. La croissance des plantes peut être plus ou moins bloquée. De délicates toiles soyeuses sont visibles au sein du couvert végétal sur les apex dont la croissance peut être bloquée, sur les feuilles et les fruits.



Taches nécrotiques donnant un aspect bronzé à la feuille de tomate © Jean-Daniel FERRIER – CA01



Acariens sur face inférieure de feuilles de tomate © Jean-Daniel FERRIER – CA01

Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Michel JOUX, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine VAURE (CRA AURA) - perrine.vaure@aura.chambagri.fr – 06.76.24.46.48.

Animateur filière/Rédacteurs :

Mélodie PIERRAT – CA01 – melodie.pierrat@ain.chambagri.fr

Emma ALBERTELLI – CA69 – emma.albertelli@rhone.chambagri.fr

Rémi MASQUELIER – CA07 – remi.masquelier@ardeche.chambagri.fr

À partir d'observations réalisées par : les Chambres d'Agriculture d'Auvergne-Rhône-Alpes, Coopérative Agricole Bresse Mâconnais, FREDON Auvergne Rhône Alpes, ADABIO, lycée Horticole de Romans, groupe Oxyane.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action de la stratégie Ecophyto 2030 pilotée par les ministères chargés de l'Agriculture, de l'Environnement, de la Santé et de la Recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la biodiversité.

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



GOUVERNEMENT

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Avec le
soutien
financier
de

